

Trafic aérien

Les aéroports du sud en regain de forme

● Le hub de Casablanca, les destinations touristiques comme Marrakech et Agadir constituent les centres névralgiques du transport aérien marocain. De plus, grâce à la démocratisation de l'aérien, les villes du sud commencent à figurer sur la carte, alors que Tanger, Ouarzazate et Nador perdent du terrain. Telle est la configuration du trafic aérien au terme du premier semestre 2014, selon les indicateurs de l'Office national des aéroports.

Logiquement, c'est la plateforme aéroportuaire de la capitale économique qui reste le principal point d'entrée et de sortie du territoire national par voie aérienne. À fin juin dernier, l'aéroport Mohammed V de Casablanca totalisait à lui seul 46,24% du trafic aérien commercial. Cela correspond à 3,8 millions de passagers, soit une hausse de 10,2% par rapport au premier semestre 2013. Il faut toutefois noter que les autres aéroports intérieurs continuent de grignoter peu à peu des parts à Casablanca. C'est notamment le cas de Marrakech-Menara, qui s'habitue à des

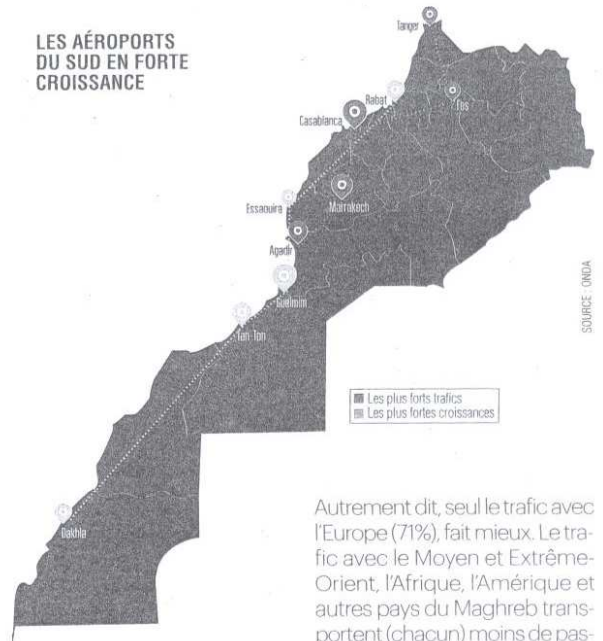
parts dépassant les 22%. À fin juin, plus de 2 millions de passagers sont passés par cet aéroport, contre 1,8 million un an plus tôt. Il s'agit là d'un honorable bond de 9,25%. D'ailleurs, la montée en puissance de la destination Marrakech, propulsée par le tourisme, ouvre de nouvelles perspectives à la ville ocre. Un deuxième aéroport pourrait prochainement y sortir de terre. Le projet est en cours de discussion entre le département de tutelle et les acteurs locaux concernés. Une autre destination touristique, à savoir Agadir, connaît également une progression assez notable, avec un total de

trafic passager ayant passé de 698.000 à 726.000 entre les six premiers mois de 2014 par rapport à ceux de 2013. Cela correspond à une variation positive de plus de 4%. En dehors de ce «top tree», il faudra noter que l'aéroport Ibn Batouta de Tanger est fréquenté par plus de 354.000 passagers (voir plus bas). Il devance ainsi Fès-Saïss qui revient en force avec une progression semestrielle de 13,54% et un total passagers porté à 385.000. Certes ces 5 aéroports sont les plus fréquentés du Maroc, mais ils doivent désormais faire face à la concurrence.

Le sud se rattrape

En parlant de croissance, le constat est sans appel : les aéroports des régions du sud sont ceux qui réalisent les évolutions les plus importantes. L'aéroport de Tan-Tan se distingue avec le taux de croissance le plus élevé. Il s'établit à plus de 680% entre fin juin 2013 et fin juin 2014 et ceci, même si ses parts (7.358) ne représentent que 0,7% de l'ensemble du trafic passagers. Après Tan-Tan, c'est Guelmim qui sort du lot pour un taux de croissance de 98,97%, avec 6.550 passagers contre 3.292 un an auparavant. Rabat-Salé, porte d'entrée de la capitale administrative semble lui aussi vouloir sortir de sa réserve. Sa croissance se chiffre à 69,24% en un an, en passant de 191.000 à 324.000 passagers, ce qui porte ses parts à 3,13% du trafic aérien commercial passagers et en fait le 6e aéroport le plus fréquenté du Maroc. Dakhla (+50,97%), Essaouira (+34,11%) et Laïyoune

LES AÉROPORTS DU SUD EN FORTE CROISSANCE



SOURCE : ONDA

(28,21%) sont en bonne voie.

Intense trafic domestique

Il faut voir en cette forte croissance des vols internes, les effets de la stratégie de démocratisation de l'aérien. En effet, avec les dessertes intérieures tous azimuts reprises par Royal Air Maroc (via sa filiale RAM Express), les zones les plus reculées du royaume se connectent désormais au réseau national et international. En tout cas, les chiffres de l'Office national des aéroports indiquent que le transport domestique a connu une hausse de 8,92% en juin dernier par rapport à la même période de l'année écoulée. En même temps, ce trafic domestique représente 9,41% du total du trafic enregistré par les aéroports nationaux.

Autrement dit, seul le trafic avec l'Europe (71%), fait mieux. Le trafic avec le Moyen et Extrême-Orient, l'Afrique, l'Amérique et autres pays du Maghreb transportent (chacun) moins de passagers que les dessertes domestiques, toutefois cette embellie cache en même temps, des replis inquiétants pour certaines villes.

Les aéroports en repli

Tanger a du mal à garder sa part de trafic. De janvier à juin derniers, le nombre de passagers s'y est replié de 0,65%, en chutant à 354.000 passagers. Néanmoins, l'aéroport Ibn Batouta continue de conserver sa 4^e place au niveau national. Parmi les baisses en termes de trafic, on notera également les aéroports de Nador (-5%), d'Al Hoceïma (-2%) et de Ouarzazate (-2,6%). L'aéroport de Bouarfa est quant lui au point mort avec une baisse d'activité de 100%!

PAR OUMAR BALDE
o.balde@iseco.ma